

SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES POUR L'ADRIATIQUE

par JANEZ HOENIGMAN

Au cours des dernières années, on a constaté la présence dans l'Adriatique, des quatre espèces suivantes, ainsi que des premiers spécimens larvaires d'un Décapode marcheur.

? *Zoothamnium pelagicum* DU PLESSIS (*Ciliata Peritricha*).

On a observé, au printemps 1952, à l'occasion de la démonstration du plancton vivant aux étudiants autrichiens, trois exemplaires de *Zoothamnium* pélagique dans une pêche provenant de la baie de Kastela par ring-trawl en stramin. N'ayant pas à ce moment la littérature nécessaire, on peut maintenant grâce au *Manuel de Planctonologie méditerranéenne*, abondamment illustré, signaler actuellement la présence d'un *Zoothamnium* dans le plancton adriatique.

Jusqu'à présent *Z. pelagicum* n'a été connu que de Villefranche-sur-mer, comme l'espèce unique des Vorticelliens coloniaux du plancton marin. Il n'est pas tout à fait sûr que les exemplaires de Kastela appartiennent à l'espèce déjà connue, mais il appartient au spécialiste de résoudre cette question. On peut penser que *Z. pelagicum*, peut-être, n'a pas été reconnu dans d'autres localités de la Méditerranée parce qu'il est impossible de conserver sa forme caractéristique à l'aide de fixateurs employés habituellement pour fixer les pêches planctoniques.

Nauplius pelagius ROSE (*Cirripedia*).

De cette forme larvaire caractéristique appartenant à une espèce de *Lepadidæ* on a trouvé deux exemplaires dans une pêche (ring-trawl) provenant du large à l'ouest de l'île de Vis, en septembre 1949. D'autres exemplaires, très rares, ont été observés dans quelques stations de l'Exp. « Hvar ». *N. pelagius* n'est connu d'ailleurs que dans la baie d'Alger.

Gastrosaccus sanctus VAN BENEDEN (*Mysidacea*).

Dans le plancton de nuit pêché au-dessus de la plage de sable fin de Crikvenica (au S de Rijeka), on a trouvé 7 exemplaires : 1 ♀ ovigère, en juillet, et 6 jeunes, en octobre 1959.

La présence de cette espèce psammophile et euryhaline, liée exclusivement aux plages sablonneuses, dans l'Adriatique nord, qui apparaît comme une formation relativement très jeune de l'Adriatique, est particulièrement intéressante. *G. sanctus* est d'ailleurs connu de plusieurs localités de la Méditerranée, de l'Atlantique est, mais il est très abondant seulement au-dessus des plages sablonneuses de la Mer Noire. Sa bionomie présente une exception parmi les Mysidacés; elle est bien connue grâce à M. BACESCO.

Sur nos côtes de l'Adriatique il n'y a pas beaucoup de plages de sable fin; elles sont fortement isolées par des côtes pierreuses et rocheuses. Sur les côtes de la mer ancienne qui représente, à peu près, l'Adriatique méridionale actuelle, *G. sanctus* peuplait sans discontinuité les endroits côtiers sablonneux, inondés pendant la transgression. En même temps il disparaissait des localités primaires, parce qu'il évite les profondeurs au-dessous de quelques mètres, de sorte que vers 10 m on le trouve très rarement et certainement grâce aux courants littoraux; ce sont surtout les femelles ovigères qui, en général, s'enfoncent dans le sable à la limite de l'extension des vagues.

Gastrosaccus sanctus accompagnait ainsi l'extension des côtes pendant la naissance de l'Adriatique moyenne et septentrionale et, du moins vers Crikvenica, une partie de la côte était perpétuellement sablonneuse. Il l'accompagnait pendant les transgressions et régressions, à l'époque pléistocène, survivant à tous ces changements près de Crikvenica. Il serait donc intéressant de constater sa présence éventuelle ou son absence sur nos plages sablonneuses.

La présence de *G. sanctus* près de Crikvenica prouve que la plage de sable fin a réellement

existé là, au moins partiellement, lorsque la côte récente s'est formée, ou que cette plage est encore plus ancienne; son absence près de Split (Bačvice, Bene) et sur la plage sablonneuse de l'île de Brač (Supetar) qui, de plus, ne présentent pas des plages sablonneuses typiques dont les dimensions sont toujours considérables, pourrait confirmer que ce sable, quant à son origine, est plus jeune que la côte récente.

D'après la présence ou l'absence de *Gastrosaccus sanctus* VAN BENEDEN sur les plages sablonneuses de l'Adriatique « jeune », on pourrait le considérer comme l'indicateur, dans certaines limites des probabilités.

Paramysis arenosa (G.O. SARS) (*Mysidacea*).

Cette espèce a été observée dans le plancton de nuit provenant de la plage sablonneuse de Crikvenica. Matériel : 1 ♀ adulte, 1 ♂ adulte, plusieurs jeunes. *Paramysis arenosa* est d'ailleurs connue de quelques localités de la Méditerranée et de l'Atlantique est.

Dans la pêche de l'Exp. « Hvar », provenant de la station 128., on a observé deux exemplaires de la forme larvaire de *Polycheles typhlops* HELLER (*Crustacea Decapoda*), connue pendant longtemps sous le nom de *Eryonmeicus puritani*, donné par LO BIANCO en 1903. Ils représentent les premiers exemplaires larvaires trouvés dans l'Adriatique. *P. typhlops* à l'état adulte (benthique) a été trouvé dans cette mer déjà par l'Exp. « Pola » et retrouvé une seule fois, tout récemment (KARLOVAC, 1959).

RÉSUMÉ

On a constaté la présence de quatre espèces non signalées dans l'Adriatique : ? *Zoothamnium pelagicum* DU PLESSIS (*Ciliata*) dans le plancton printanier de la baie de Kastela ; *Nauplius pelagicus* ROSE (*Cirripedia*, stades larvaires) dans le plancton d'automne au large de l'île de Vis ; *Gastrosaccus sanctus* VAN BENEDEN et *Paramysis arenosa* (G. O. SARS) (*Mysidacea*) dans le plancton de nuit au-dessus de la plage sablonneuse de Crikvenica.

On considère la découverte de *Zoothamnium* pélagique et de *G. sanctus* en Adriatique comme particulièrement intéressante. Étant l'unique espèce holoplanctonique du genre et qui n'est connue que de Villefranche, *Zoothamnium* de Kastela appartient peut-être à une espèce nouvelle, par suite de certaines différences entre la baie de Villefranche (profonde, ouverte) et celle de Kastela (peu profonde, très fermée).

Étant donné sa bionomie, on considère le *Gastrosaccus sanctus* comme l'indicateur possible de la formation des plages sablonneuses soit avant (présent), soit après la formation de la côte récente (absent), dans le domaine de l'Adriatique « jeune ». Ses populations éventuelles sur d'autres plages sablonneuses dans cette région sont aujourd'hui tout à fait isolées entre elles.

Dans l'Adriatique sud, on a découvert les premiers exemplaires larvaires de *Polycheles typhlops* HELLER (*Crust. Decapoda*), connus en son temps sous le nom d'*Eryonmeicus puritani* LO BIANCO.

BIBLIOGRAPHY

- BACESCO (M.), 1940. — Les Mysidacés des eaux roumaines (étude taxonomique, morphologique, bio-géographique et biologique). — *A. sci. Univ. Jassy*, **26** (2), p. 453-804.
- BERNARD (F.), 1953. — *Decapoda Eryonidae* (*Eryonmeicus* et *Willemoesia*). — *Dana Reports*, **37**.
- BOUVIER (E. L.), 1940. — Décapodes marcheurs. — *Faune France*, **37**, p. 179.
- KARLOVAC (O.), 1959. — *Peneidae* et *Pantalidae* présentant un intérêt économique et découverte d'espèces nouvelles en Adriatique. — *Doc. techn. Cons. gén. pêches Médit. FAO*, **5** (40), p. 299-302.
- LO BIANCO (S.), 1903. — Le pesche abissali eseguite da F. A. Krupp col yacht « Puritan » nelle adiacenze di Capri ed in altre località del Mediterraneo. — *Mitt. Zool. Stat. Neapel*, **16** (1-2), p. 109-279.
- ROSE (M.), 1929. — *Nauplius pelagicus*, nov. forme larvaire intéressante du plancton de la baie d'Alger. — *Bul. stat. aquic. pêche Castiglione*, p. 111-130.
- TATTERSALL (W. M.) and TATTERSALL (O. S.), 1951. — British *Mysidacea*. — *Ray Society*, **136**, p. 460.
- TRÉGOUBOFF (G.) et ROSE (M.), 1957. — Manuel de Planctonologie méditerranéenne. — *C. N. R. S.*, Paris, **1**, p. 587, **2**, p. 207 pl.

Institut biologique de l'Université de Sarajevo.